prie en chemin

Aujourd'hui, nous sommes le mardi 17 novembre et nous fêtons sainte Elisabeth de Hongrie qui utilisa sa fortune pour construire un hôpital où elle servit les malades.

Je laisse là les soucis et les distractions de ma vie quotidienne. Je me rends présente au Seigneur. Je Lui demande de creuser en moi le désir de Le voir, de trouver les traces de son passage dans ma vie quotidienne. Et je signifie ma disponibilité par un signe de croix.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons le chant “Jésus sauveur” par Ad dei Gloriam.

R/ Jésus, prends pitié de moi (répété x4)

1. J’ai péché contre Toi et mon prochain, aujourd'hui
Ô mon Dieu, je suis faible et isolé
Jésus, j’ai détourné les yeux de Ta grâce.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 19 de l'évangile selon saint Luc.

En ce temps-là, entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d’impôts, et c’était quelqu’un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là.
Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd’hui il faut que j’aille demeurer dans ta maison. »
Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »
Zachée, debout, s’adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j’ai fait du tort à quelqu’un, je vais lui rendre quatre fois plus. »
Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd’hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d’Abraham. En effet, le Fils de l’homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je regarde d’abord Zachée au début du récit. C’est un homme riche mais mal considéré. Sa petite taille est le symbole d’un homme diminué par tout ce qui l’enferme, et avant tout par le regard que l’on porte sur lui. Qu’est-ce qui me vient comme idée ou comme sentiment en le regardant ?

2. Je regarde ensuite Jésus qui regarde Zachée. Qu’y a-t-il dans ce regard ? Comment est-il différent du regard des autres hommes sur Zachée ? Qu’est-ce que cela m’apprend de Jésus, de sa façon d’être avec Zachée, avec moi ? Et avec l’humanité ?

3. Je regarde enfin Zachée qui interagit avec Jésus. Je le vois changer, se transformer. Je le vois sauter de son arbre, accueillir Jésus chez lui, réfléchir à ce qu’il va dire à Jésus. Qu’y a-t-il de nouveau chez lui ? Qu’est-ce qui me frappe ?

Je réécoute le récit, sensible à ce qui se joue entre Zachée et Jésus.

Comme Zachée dans ce passage, je m'ouvre maintenant à Jésus, comme je me confierais à un ami en qui j'ai toute confiance. Je lui parle de ce que je viens de vivre dans la prière, de ce qui est venu rejoindre ma vie.

Prends Seigneur, et reçois
toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
et toute ma volonté.
Tout ce que j'ai et tout ce que je possède.
C'est toi qui m'as tout donné, à toi, Seigneur, je le rends.
Tout est à toi, disposes-en selon ton entière volonté.
Donne-moi seulement de t'aimer
et donne-moi ta grâce, elle seule me suffit.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen